



Années de plomb ou temps présent

Cet individu frappé par ces hommes armés n'est ni un criminel ni un danger public. Pourtant, depuis son arrestation, les coups s'enchaînent. Confronté à ses geôliers, il découvre la cruauté humaine. Il passe la main sur son visage : il saigne ! Horrifié par la vue de son propre sang sur ses mains, il vacille, perd l'équilibre et la notion du temps. « Suis-je là depuis longtemps ? Suis-je en train de rêver ? » Pour se rassurer, il se dit : « Demain, tout ceci sera loin. »

En attendant, ses bourreaux poursuivent leur boulot. Sans pitié, ils continuent de le frapper. Pour tenter de mieux encaisser les coups, il se met à genoux. Ce changement de position ne fait guère longtemps diversion. Les gardiens cognent de plus en plus fort. Notre homme ne sent plus son corps. Un coup de barre de fer bien placé finit par le terrasser. Ses hurlements se transforment en râles d'outre-tombe. Quelques secondes plus tard, l'homme succombe.

Ce récit est-il inspiré du passé, du temps des années de plomb ou s'agit-il d'une histoire du temps présent ? Pour ceux qui hésitent encore, un exemple en guise de rappel, un appel à la libération immédiate et sans conditions de Fouad Mourtada.¹

Pris en flagrant délit virtuel, Fouad s'est fait rattraper par le réel. S'il n'est pas mort, sa réalité est devenue un cauchemar, ce genre d'histoires que les optimistes, par trop souvent opportunistes, tentent de nous vendre comme appartenant au passé.

Alors à tous ceux qui osent prétendre que le Maroc a changé d'époque et que désormais la dignité humaine y est respectée, je voudrais dire : vous vous trompez ou alors vous nous mentez ! Dans les deux cas, dans les faits, rien n'a changé !

© Youssef Jebri, février 2008.

¹ Fouad Mourtada a été libéré le 18 mars 2008 sur grâce royale.